

peine à en retrouver les attaches et à se rendre compte de leurs raccourcis. Soit : bien que ces exceptions soient rares et peut-être fort sujettes à contestation, accordons à la critique que M. Chenavard n'a pas voulu faire une collection anatomique, mais une œuvre de savoir, de sentiment et d'imagination: c'est bien assez. Ses *Compositions historiques*, si simplement esquissées, fourniront un beau prix à toute école de dessin, nous ne disons pas à toute maison d'éducation ; et puisque le goût des arts se répand de plus en plus dans la ville, où coulent, bien mieux qu'au temps de Voltaire, les trésors du Parnasse avec l'or du Pactole, nous sommes sûr qu'avant peu il n'y aura pas un salon qui ne soit paré de ce beau volume, pas une bibliothèque qui ne s'honore de posséder cette splendide illustration de l'Iliade et de l'Enéide, pas un artiste qui ne veuille s'enrichir d'une mine aussi fertile de souvenirs, d'idées et de modèles.

Louis GUILLARD.